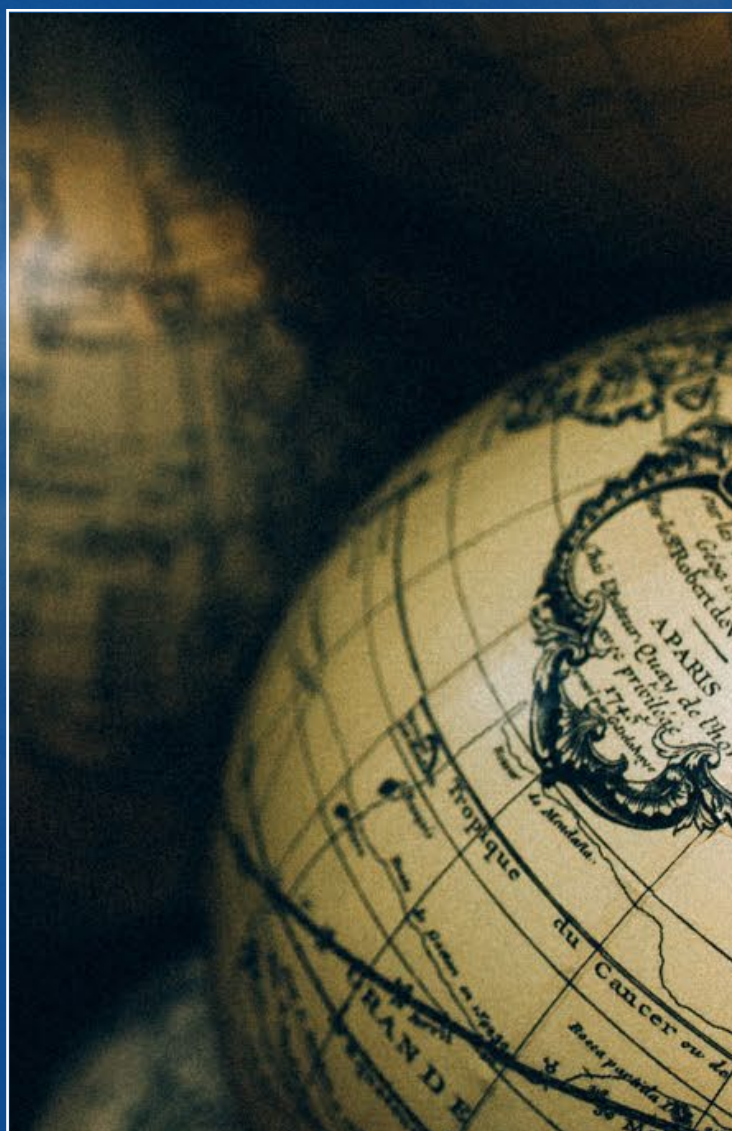


LA LONGUE VUE

N°4 - MARS 2016

“
La patience est amère mais son fruit est doux.
Jean-Jacques Rousseau
”



ACTUALITÉ

Un nouveau centre du Monde



YOMONI

Un nouveau centre du Monde

Mourtaza Asad-Syed

Président de Yomoni



Qu'y aurait-il de commun entre les faits récents suivants ?

- le référendum du Royaume-Uni sur une sortie de l'Union Européenne,
- le ralentissement du commerce mondial,
- le succès de Donald Trump aux primaires républicaines et
- le développement du « Manger local et de saison »

Au travers de ces faits apparemment sans rapport, une trame émerge : celle d'une rupture dans la mondialisation.

Le premier recul de la mondialisation date de la chute de l'Empire Romain.

La mondialisation ou globalisation a été une tendance dominante des 40 dernières années avec les trois accélérations que sont l'instauration du Marché Commun Européen, la chute du Mur de Berlin et l'intégration de la Chine dans le commerce mondial. Or, toute tendance structurelle rencontre au fil du temps une résistance, sa réaction. En l'absence de nouvelle accélération depuis 15 ans, les résistances accumulées sur une telle période se manifestent avec force sous des formes variées. Le « phénomène Trump » -jusqu'ici

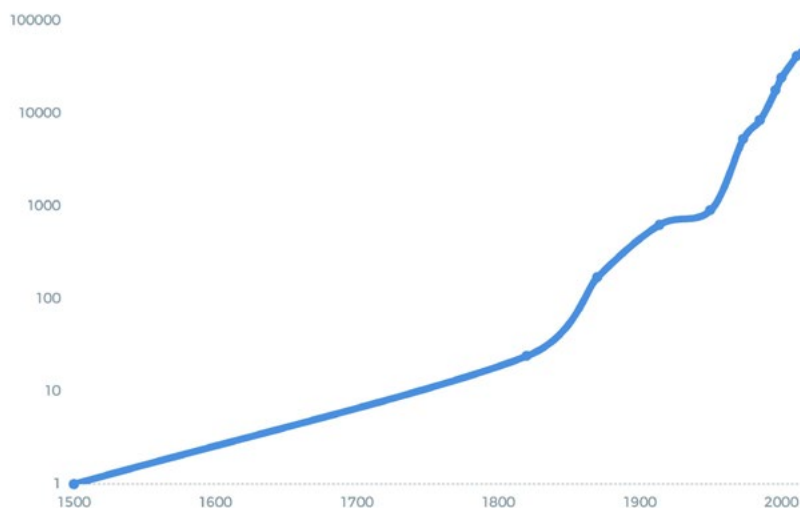
inclassable- s'inscrit donc dans cette logique d'ensemble au même titre que les succès des partis contestataires en Europe qu'ils soient de gauche (M5S en Italie, Podemos en Espagne, Syriza en Grèce) ou de droite (FN en France, AFD et Pegida en Allemagne, PVV au Pays-Bas). So what ?

Tout d'abord, le recul de la globalisation est possible et donc probable. C'est arrivé plusieurs fois par le passé avec des résultats discutables, certes. Si la mondialisation commence avec Alexandre le Grand, on peut également dater son premier grand recul à la chute de l'Empire Romain d'Occident. Une parenthèse de mille ans qui n'aura pas protégé le monde de la peste noire venue d'Asie et qui se sera refermée grâce aux technologies de la navigation qui ouvrent l'ère des Grandes Découvertes. Plus récemment, les nations se sont à nouveau

repliées sur elles-mêmes pour 30 ans dès la fin de la Première Guerre Mondiale et jusqu'à la fin de la Deuxième, pour parfois tenter des expériences totalitaires désastreuses.

Cependant, ces périodes de recul ont tendance à se réduire dans le temps, à mesure que les moyens de transport et de communication sont à portée de tous. La tendance historique devrait donc repartir de plus belle en moins de cinq ans après remise en cause et remise en ordre. La globalisation reviendra donc et elle le fera comme toujours à partir d'un nouveau centre pour s'affranchir du passé. Après la Méditerranée, l'Atlantique, puis le Pacifique, le centre des échanges du monde se déplacera probablement dans l'océan numérique. Les Britanniques auront donc beau sortir de l'Union Européenne, nous resterons « friends » sur Facebook.

500 ANS DE COMMERCE MONDIAL
indice du volume d'échanges à 1 en 1500



Sources : Max Roser, CPB Netherlands



En baisse

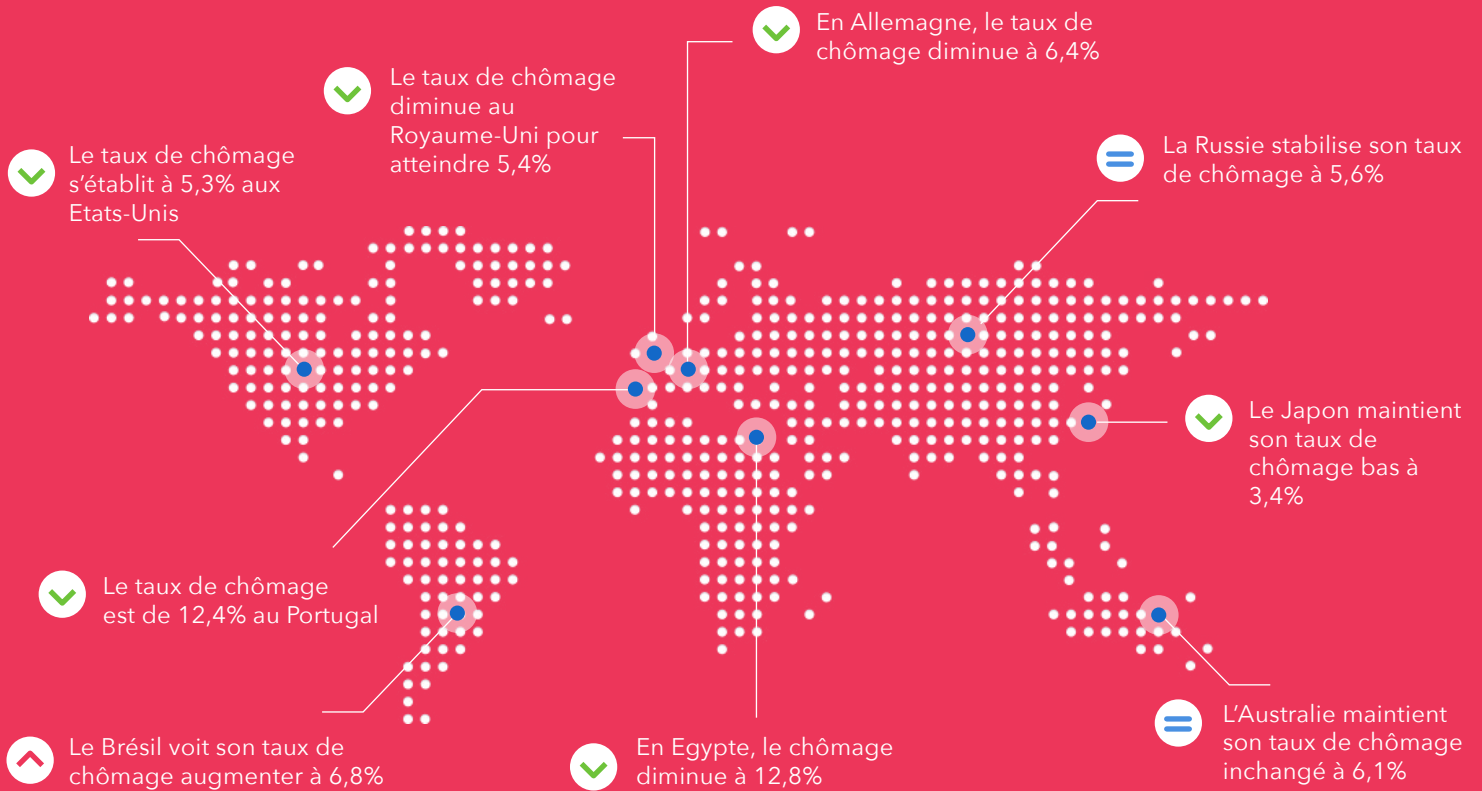


Stable



En hausse

LE CHÔMAGE DANS LE MONDE



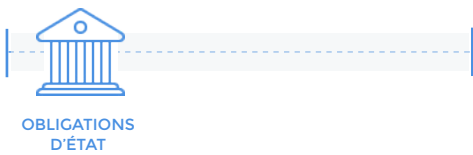
Sources : Max Roser, CPB Netherlands

Du côté de chez Yomoni

NOTRE PRÉFÉRENCE SE PORTE SUR LES OBLIGATIONS

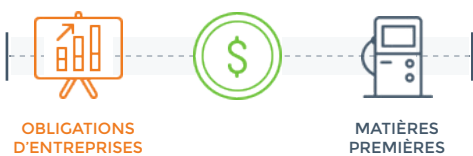
ACTIFS FINANCIERS

Surpondéré



Neutre

DEVISES



Sous-pondéré



LES SERVICES AUX ETATS-UNIS ET L'INDUSTRIE ALLEMANDE RALENTISSENT À LEUR TOUR

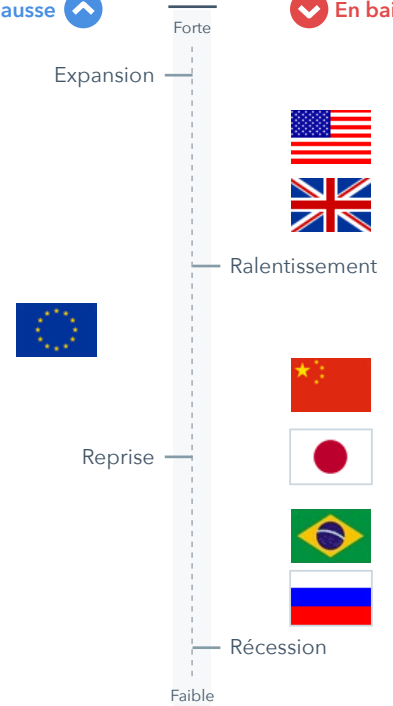
Inutile d'analyser les variations aléatoires de février comme la baisse de 10% sur dix jours puis une hausse symétrique. Seule la tendance et les risques immédiats importent. L'activité se dégrade davantage dans les économies avancées, nous restons donc en retrait sur les actifs de croissance en particulier sur les actions et l'énergie.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

En hausse



En baisse



Classes d'actifs et monnaies

NOTRE ANALYSE ET NOS ANTICIPATIONS SUR LES MARCHÉS

En février, beaucoup de variations sur les marchés mais pas de changement de tendance.

ACTIONS



Sous-pondéré

D'aucuns revoient en baisse les bénéfices des entreprises avec les indicateurs de conjoncture qui vacillent aux US et en Europe. Les actions ont ainsi chuté de 10% en dix jours, pour finalement rebondir, grâce aux espoirs d'une inflexion économique. Ces derniers nous paraissent prématurés.

OBLIGATIONS D'ÉTAT



Surpondéré

Tout est toujours favorable aux obligations d'État. Les banques centrales ont pris la mesure des risques sur la croissance. En mars, de fortes mesures de soutien en zone-euro sont désormais probables et il n'y aura pas de hausse de taux aux Etats-Unis. Les taux resteront donc bas.

OBLIGATIONS D'ENTREPRISE



Neutre

Les obligations d'entreprises font du surplace dernièrement, ce qui s'explique par des défauts de paiement dans les secteurs pétroliers américains et industriels européens. Les risques de détérioration semblent pourtant se réduire pour les entreprises solides.

DEVISES



Neutre

Les devises continuent de défier toutes les prévisions et les intentions des autorités monétaires. Le Yen en particulier qui devrait poursuivre sa remontée vers ¥85-90 pour un dollar, au grand dam de la BOJ* lorsque la BCE* et la FED* assoupliront davantage leurs conditions monétaires. (Fig. A)

ZONES ÉMERGENTES



Sous-pondéré

Les actions et obligations de ces pays au centre des faiblesses économiques actuelles ont bien résisté sur le mois. Nous restons prudents sur ces actifs car la question-clé reste de savoir si la Chine a stabilisé son économie et ses sorties de capitaux. Nous ne sommes pas optimistes. (Fig. B)

MATIÈRES PREMIÈRES



Neutre

L'énergie perd 15% en deux mois avec des pays producteurs qui se ridiculisent à annoncer des baisses de production impossibles et vaines. En revanche, l'or gagne 15% profitant de l'anticipation de davantage de taux négatifs dans le monde. La dichotomie devrait persister. (Fig. C)

Les risques sur la croissance sont toujours plus élevés que la normale, les actifs trop exposés restent sous-pondérés.

* voir lexique p.8

Analyses & données

NOTRE ÉCLAIRAGE À COURT TERME

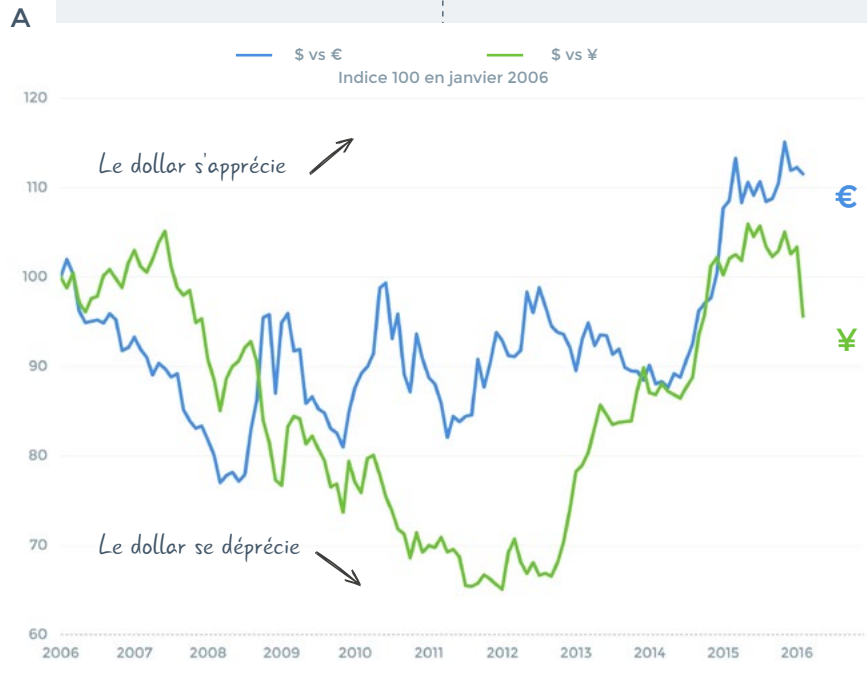
MONNAIES : L'ASIE N'A PAS FINI SES BOULEVERSEMENTS MONÉTAIRES

La hausse du dollar (USD) a été amorcée par une croissance plus forte en Amérique.

La « guerre des devises » risque d'être ravivée si la Fed effectue un revirement de politique de taux.

La récente hausse du yen (JPY) présage déjà d'une situation déflationniste au Japon.

En 5 ans, le Yen s'est déprécié de 25% vis-à-vis du dollar US et a connu 7% d'inflation en moins qu'aux Etats-Unis. Le potentiel d'appréciation est donc de 30-35%.



Sources : Bloomberg Février 2016

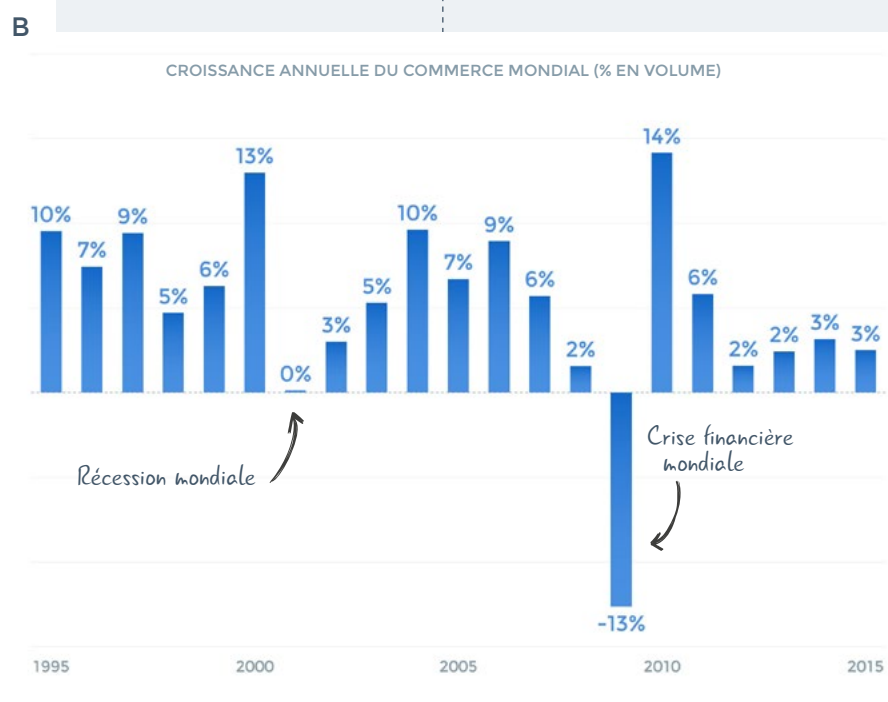
COMMERCE MONDIAL : UN RALENTISSEMENT QUI MENACE AU-DELÀ DU CYCLE

En tendance, le commerce international a crû à un rythme soutenu depuis 40 ans.

En variation, celui-ci reflète la croissance mondiale et ses cycles.

Le ralentissement est moins brutal que durant les crises passées mais il est plus persistant qu'une simple baisse temporaire.

Le commerce international est le reflet comptable de la mondialisation des échanges et des économies. Le ralentissement chinois est au cœur du recul de cet indicateur. Comme pour l'économie chinoise, le retour à la forte croissance passée semble illusoire.



Sources : OMC Décembre 2015

Analyses & données

NOTRE ÉCLAIRAGE À LONG TERME

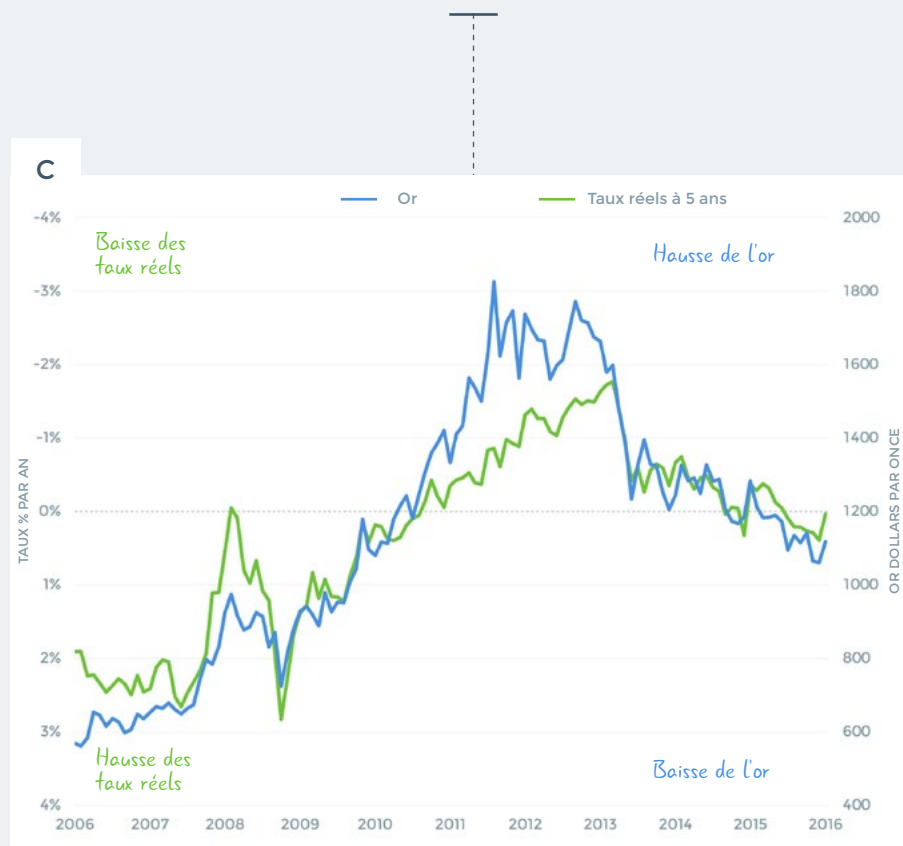
OR : UN ACTIF MÉCONNU ET MAL AIMÉ

Le cours de l'or suit inversement l'évolution des taux réels.

Il ne s'agit nullement d'un actif refuge en cas de panique et de crise financière.

La généralisation des taux négatifs serait une aubaine pour le métal jaune.

C'est la tendance baissière des taux réels (= Taux - Inflation) qui est le facteur de soutien de l'or depuis 10 ans. La panique après la faillite de Lehman Brothers en Septembre 2008 a fait au contraire chuter l'or.



Sources : Bloomberg, Federal Reserve, Février 2016

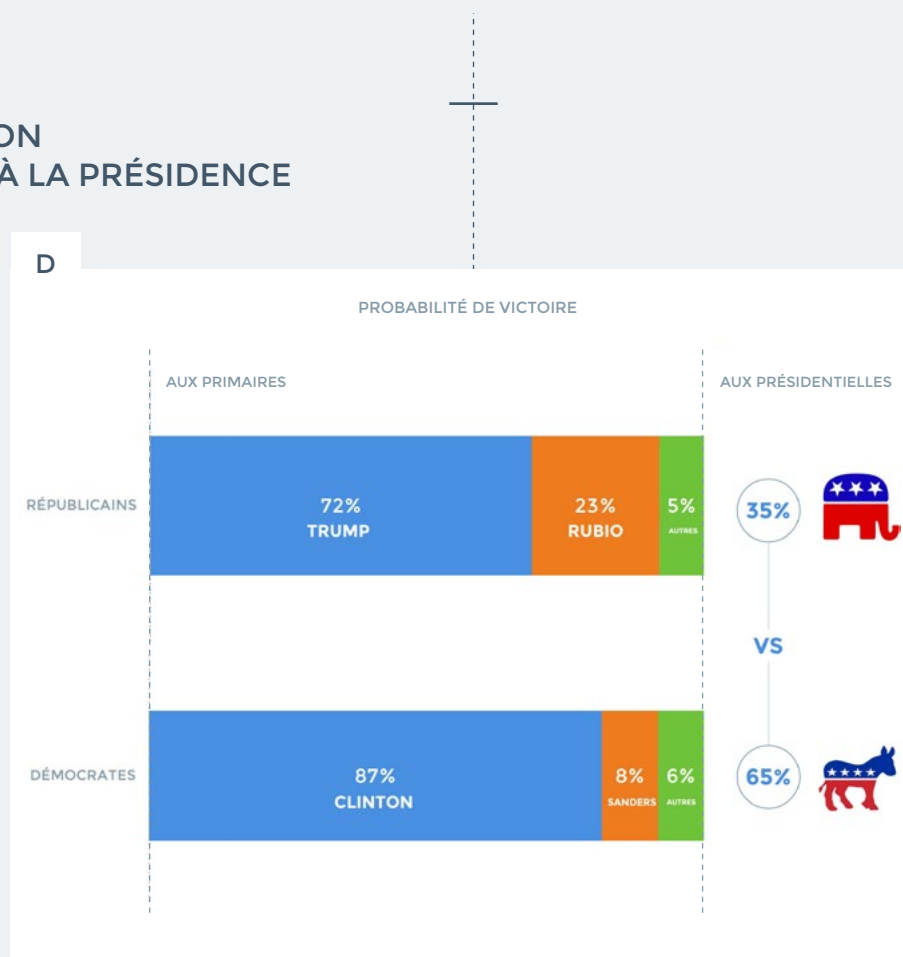
ÉLECTIONS US : LA MONDIALISATION OPPOSERA LES DEUX CANDIDATS À LA PRÉSIDENTENCE

Les élections US seront l'événement politique de l'année.

Les enjeux idéologiques se jouent dans les primaires, qui s'achèvent dans quelques semaines.

Au sein des deux partis, le clivage se fait sur la mondialisation.

Donald Trump est en passe de réaliser un hold-up avec une tactique de rupture dans un parti Républicain en mal d'unité. Hillary Clinton plus au centre, elle, était attendue et n'a jamais été inquiétée bien qu'elle ne suscite pas de réelle ferveur.



Sources: Iowa Electronic Markets, Février 2016

Nos positions tactiques

ÉCARTS D'ALLOCATION ENTRE LE PORTEFEUILLE INVESTI ET LE PORTEFEUILLE DE RÉFÉRENCE

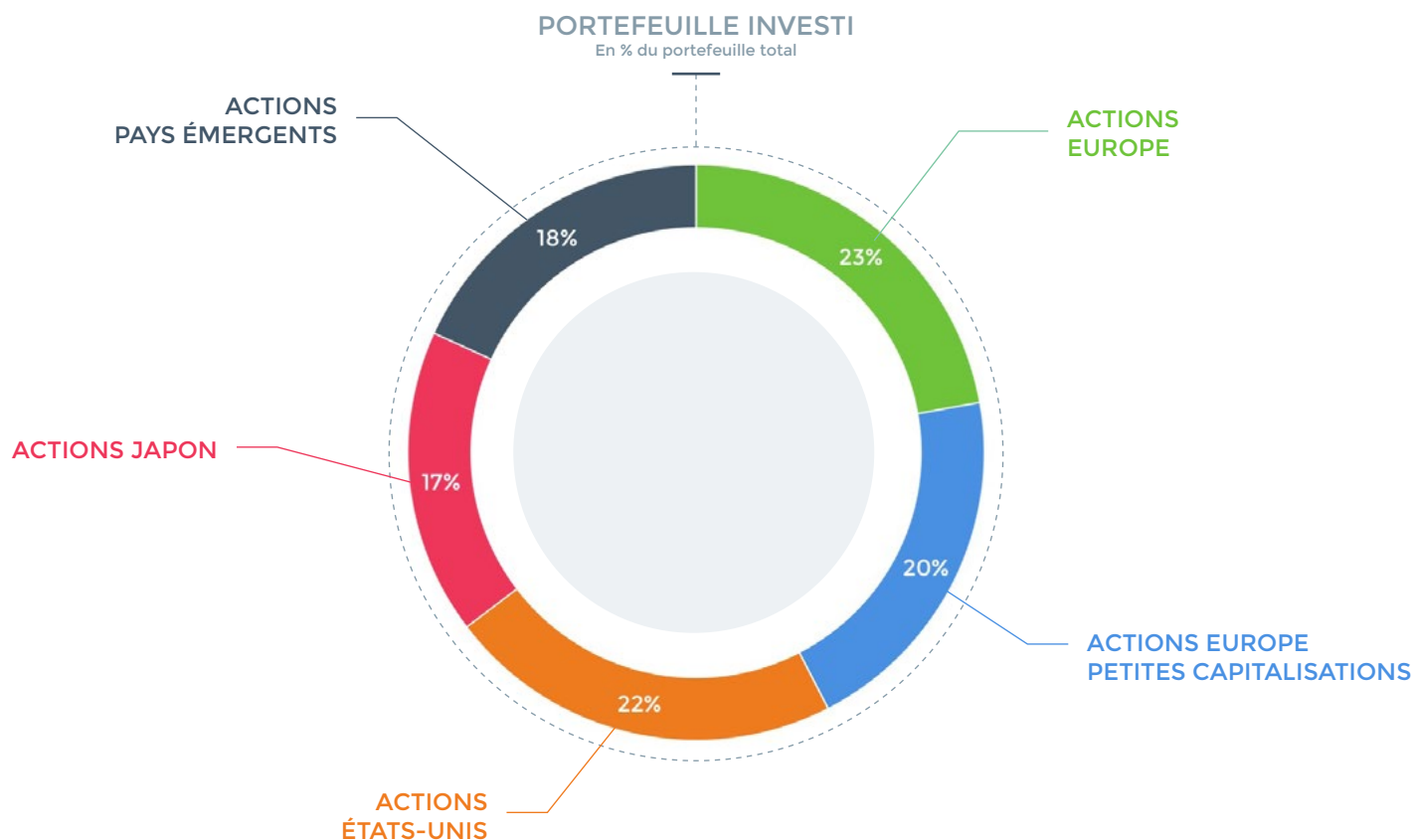
PORTEFEUILLE INVESTI
PORTEFEUILLE DE RÉFÉRENCE

En % du portefeuille total



Nos positions tactiques

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ACTIONS



LES ARTICLES POPULAIRES DU MOIS SUR LE BLOG



Comprendre vos produits d'épargne en faisant vos courses



Comment gagner de l'argent en arrêtant de fumer ?

LEXIQUE

La **banque centrale** d'un (ou de plusieurs) pays est une institution chargée par l'État (ou un ensemble d'États) de fixer et d'appliquer la politique monétaire (taux d'intérêts) visant à maîtriser l'inflation. La **FED**, la **BCE** et la **BOJ** sont les banques centrales respectives des États-Unis, de la zone euro et du Japon.

Le **portefeuille de référence** est l'allocation qui reflète notre vision à long terme des marchés, autour de laquelle fluctuent les **portefeuilles investis** en fonction des conditions de marché et de notre appréciation du risque à court terme. Leurs écarts représentent nos positions tactiques.

CONTACTER YOMONI :
hello@yomoni.fr
09 70 73 32 36
Twitter @Yomoni_fr

YOMONI - 21 rue Weber 75116 Paris
YOMONI est une société de Gestion de Portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous le n°GP-15000014 et courtier en assurance, n° ORIAS 15003517